



Comment j'ai vu évoluer ma commune

Brillon, petit village où je suis né, où j'ai toujours vécu et où je suis heureux d'habiter aujourd'hui, est situé à 30 minutes de Lille (35 km) et 20 minutes de Valenciennes (20 km).

Les troupeaux de vaches qui, matin et soir, empruntaient la rue principale pour aller aux pâturages et en revenir et la garnissaient de leurs bouses, ont cédé la place à un flot de voitures qui rejoignent la bretelle de l'autoroute Lille-Valenciennes à 2 km. Sa population est passée d'à peine 400 habitants dans les années 1950 à environ 800.

Le prix de l'immobilier a grimpé et il est devenu quasiment impossible à des ouvriers d'acquérir une maison, contrairement à ce qui s'était passé dans les années 1960 pour les premiers lotissements. Il y a donc de moins en moins de mixité sociale.

La classe unique de 35 élèves de 5 à 14 ans est devenue une école de 4 classes, avec un accueil des enfants matin et soir et une cantine le midi. La municipalité a compris la nécessité de ces services pour permettre aux parents de scolariser leurs enfants dans le village. Cette école joue un rôle important dans la vie du village ; elle est un lieu privilégié pour permettre aux nouveaux arrivants de rencontrer les autres et de s'intégrer, s'ils le souhaitent.

Le visage de la population a changé

Des 18 fermes il n'en reste que 3 ; plus de maréchal-ferrant, forgeron, menuisier ou maçon ; plus de café ni d'épicerie, mais une boucherie qui a su s'adapter et une boulangerie ouverte grâce à la volonté de la commune qui a acheté un bâtiment adéquat et cherché un boulanger. Très



vite, pour répondre à la demande, celui-ci a embauché un ouvrier-pâtissier. Ils sont maintenant 4 salariés (2 au fournil et 2 au magasin) avec une grande variété de pains pour satisfaire une clientèle qui ne rechigne pas à payer plus cher pour des pains spéciaux.

Cette population nouvelle, venue ici à cause de terrains moins chers, appartient majoritairement aux classes moyennes ; c'est une population exigeante quant au cadre de vie et à la qualité des produits. Des agriculteurs des villages voisins ont profité de cette demande pour développer des ventes directes : fruits et légumes, produits laitiers et viande. Ceci permet parfois à deux familles de vivre sur l'exploitation où les parents étaient seuls.

Des attentes culturelles

Une bibliothèque municipale s'était ouverte à l'initiative de quelques élus avec le concours du département. Par la suite, un projet de médiathèque dans de nouveaux locaux a provoqué une réflexion en intercommunalité. Elle a abouti à la création d'un réseau de médiathèques implantées dans 6 des 7 villages de la communauté de communes ; y sont impliqués une dizaine de salariés et une soixantaine de bénévoles.

L'appartenance à la Communauté de communes a permis des équipements : à Brillon, une salle de sports utilisée par les écoles et diverses associations.

Ces équipements et activités sont des lieux de rencontre et d'échanges qui font de Brillon un village qui vit.

Georges DUTHOIT

Brillon (Nord)